

## Appel à communication

Laboratoire de recherche sur les espaces Créoles et Francophones (LCF, Université de La Réunion)  
Observatoire des sociétés de l'océan Indien (OSOI, Université de La Réunion)  
Centre de recherche sur les médiations (CREM, Université de Lorraine/Université de Haute-Alsace)

Colloque interdisciplinaire et international

### *Lire des vies* *L'approche biographique en sciences humaines et sociales*

Saint-Denis de La Réunion  
UFR Lettres et des Sciences humaines (LSH)  
Université de La Réunion  
**23-24 février 2017**

L'approche biographique a longtemps été considérée comme un genre mineur. Pierre Bourdieu (1986 : 72) ne la désignait-il pas comme « un artefact irréprochable [...] [et] illusoire », s'appuyant sur la fameuse métaphore du métro dans laquelle la seule prise en compte du trajet des voyageurs ferait oublier la réalité des « structures du réseau » ? Nonobstant, le biographique connaît un regain d'intérêt dès les années 1970. Au sein d'un élan poststructuraliste qui prône un changement d'échelle de l'observation du monde social, la plupart des disciplines des sciences humaines et sociales remettent à l'œuvre le discours biographique (Cossutta, Delormas, Maingueneau, 2012). Le biographique relève de plusieurs champs disciplinaires qui s'entremêlent et dialoguent autour de mêmes objets, parfois mémoriels : histoire, littérature, psychologie sociale, psychanalyse, sociologie et anthropologie, sciences de l'information et de la communication, sciences du langage, philosophie, géographie, économie, démographie...

Au sein de ces secteurs, se caractérisent ou s'opposent récits de vie, récits de soi, histoires de vie, récits mémoriels, biographies sociales, sociobiographies, portraits sociologiques, autobiographies ou autofictions. Les individus (que nous pourrions appeler « les gens ») n'y sont plus forcément décrits comme pris dans des structures surplombantes, mais comme dotés de capacité de libre arbitre. Pour reprendre la comparaison de Nathalie Heinich (commentant le travail de Michael Pollak sur les rescapés des camps de la Seconde Guerre mondiale), si les acteurs peuvent quand même être appréhendés comme « une construction sociale », ils sont également « une construction d'eux-mêmes » (Heinich, 2010 : 429). Ainsi les discours biographiques, sous réserve de tenir compte des conditions de leur production, apparaissent particulièrement riches pour la compréhension des contextes (présents et passés) qu'ils dévoilent. Ils peuvent révéler les « dispositions à agir » des biographés, dispositions que certains auteurs considèrent comme relevant de la détermination (Lahire, 2002), mais aussi de leur histoire individuelle familiale (Muxel, 2002) appréhendée dans son unicité. C'est là leur principale propriété heuristique, quelle que soit la teneur des propos tenus par les locuteurs ou des écrits laissés par les auteurs témoins de leur propre existence : l'important étant de s'attacher au sens qu'ils révèlent. L'approche essentiellement discursive des récits de soi, centrée sur la question narrative, constitue de même un vaste champ d'analyse théorique et méthodologique sans cesse renouvelé (Nossik, 2014).

Le colloque souhaite donc s'inscrire dans cette dimension pluri- et inter- disciplinaire de la question biographique et vise à révéler des positionnements théoriques communs et des

méthodologies partagées, comme des divergences de lecture. Ainsi des contributions remettant en cause l'approche biographique permettront-elles tout autant d'enrichir la discussion. Les communications soumises peuvent également présenter des études de cas, par exemple des restitutions de biographies, situées dans diverses aires. Le chercheur s'intéressant au biographique se situe souvent dans une posture géographique qui détermine en partie son travail. D'un point de vue réflexif, l'analyse de sa propre situation de recherche la révèle comme une pratique qui peut nourrir une théorie de terrain, ou une théorisation ancrée. En ce sens, la présentation d'études de cas alimente également la réflexion théorique à propos du biographique, tout en permettant la confrontation et la comparaison de différents matériaux biographiques (bien sûr dans **l'océan Indien**, mais également en Europe, dans les Amériques, en Océanie, en Asie, en Afrique...), dans la perspective de nourrir le débat sur la montée en généralités de l'objet biographique. Les communications pourront concerner l'un ou plusieurs des quatre grands axes suivants, sans limitation de problématisation ou de thématique.

### ***Axe 1 : Théorie et épistémologie***

La réflexion peut porter sur cette question ancienne, mais jamais close, de l'articulation entre des variables microsociologiques (actions individuelles, préférences) et macrosociologiques (phénomènes et contextes sociaux). S'inscrivant dans la tradition compréhensive wébérienne, Raymond Boudon, lorsqu'il propose une « loi générale de l'action », tente d'expliquer les phénomènes sociaux en corrélant les « conditions initiales » (contextes de décision, préférences des acteurs) avec les actions de ces derniers (Boudon, Fillieule, 2002 : 52).

Les jeux des acteurs peuvent également être observés à la manière de Norbert Elias dans le cadre d'une sociologie figurationnelle (*Figurational sociology*). Le sociologue entend de même réfuter, comme postulat d'analyse, l'opposition entre individu et société, entre holisme et individualisme, en les décrivant comme des « configurations sociales ». Ces configurations forment ainsi une « figure globale » en changement et en tensions, figure qui « inclut non seulement leur intellect, mais toute leur personne, les actions et les relations réciproques » (Elias, 1991 : 157).

La problématique de la place à accorder aux actions des individus (ou des groupes d'individus) pour décrire le social est également bien présente en histoire, notamment dans les débats de l'école des Annales, d'abord réticente à accorder un statut scientifique à l'approche biographique, puis finalement enthousiaste à l'idée de réhabiliter ces acteurs. Pour autant, dès 1953, Lucien Febvre (2009 : 24) célèbre « les hommes, seuls objets de l'histoire ». Un autre historien, François Dosse (2005), retrace d'ailleurs l'historiographie du biographique depuis Plutarque jusqu'à nos jours, synthétisant l'abondant débat à propos du « pari biographique » dans les différentes disciplines de sciences humaines ; la littérature en constituant un champ fécond. L'exemple qui revient le plus souvent est celui de *L'Idiot de la Famille* de Sartre (1972). Cette biographie – de 3 000 pages – consacrée à Flaubert aura nécessité dix années de rédaction et propose de cerner le vécu d'un homme, « de l'intérieur », débordant des frontières du littéraire vers d'autres champs disciplinaires (psychologie, psychanalyse, sociologie), sans toutefois les convoquer formellement. Ainsi, des exemples de biographies de référence, ayant ponctué l'histoire, la littérature ou d'autres disciplines, est-il retenu les « multiples configurations hybrides », entre deux pôles, subjectif et scientifique. « Entre *mimesis* et vies imaginaires, le propre de la biographie est de relever d'une indistinction épistémologique » (Dosse, 2005 : 63).

De même que Philippe Lejeune (1975) proposait un *Pacte autobiographique*, il est intéressant

de penser le lien qui peut exister entre auteur et lecteur du récit biographique, entreprise relevant des théories du récit<sup>1</sup>. Par ces quelques exemples, on perçoit que l'intérêt pour le biographique est partagé par l'ensemble des disciplines des sciences humaines et sociales ; il s'inscrit dans un *continuum* épistémologique (Jeannelle, 2008 : 367) dont le questionnement est loin d'être épuisé.

## ***Axe 2 : Biographie et mémoires, autobiographies, figures du témoin***

L'anthropologie américaine des années 50-60 s'intéressait aux récits de vie (*Life Story*) durant lesquels des acteurs déroulent la narration de leur parcours (à l'aide d'enregistrements sonores), ou aux histoires de vie (*Life History*) plus complètes. Un peu plus tard, de nouveaux courants ethnographiques proposeront de retracer l'existence de « gens ordinaires », la considérant, à l'instar d'Oscar Lewis (1978) dans *Les Enfants de Sanchez*, enquête auprès d'une famille des quartiers populaires de Mexico, comme révélatrice d'une « culture de pauvreté ». Au même moment, la pratique de récolte de récits de vie ordinaire va se développer en Europe. Daniel Bertaux (1976) est l'un des premiers à introduire la méthode en France, suivi par d'autres auteurs de biographies sociales : on songe par exemple à la description de la vie de *Tante Suzanne* de Maurice Catani (1982), à Franco Ferraroti (1981) ou aux initiateurs du courant de la *microstoria* en Italie. Parmi ces derniers, Giovanni Levi (1989) fera revivre l'époque moderne d'un petit village du Piémont italien, en reconstituant, à l'aide de documents récoltés, la biographie d'un exorciste.

Il est ainsi question de relier les étapes d'un parcours de vie aux événements et aux contextes extérieurs, qu'il s'agisse d'histoire immédiate ou plus ancienne. Le succès des trente dernières années de récolte de matériaux biographiques coïncide également avec l'attrait pour la mise à l'œuvre de processus de patrimonialisation. Dans cette célébration de la « mémoire », les différents genres biographiques peuvent également être distingués et questionnés : les Mémoires constituent un modèle de récit canonique très ancien, différent des autobiographies, des autoportraits, du journal, etc. La figure des témoins, aux prises avec des événements, peut de même être interrogée (Fleury, Walter, 2012, 2013). Toutes ces catégories mémorielles relèvent du même désir d'appropriation sociale du passé (Robin, 1989).

## ***Axe 3 : Biographies numériques, auctorialité journalistique, approches communicationnelles***

Ceux qui n'écrivaient pas forcément dans les circuits éditoriaux classiques vont trouver un nouvel attrait pour le biographique ou l'autobiographique avec les nouveaux usages liés au réseau Internet. Blogs, sites « perso », réseaux socio-numériques constituent des espaces discursifs supplémentaires de l'expression et du récit de soi, tels qu'ils avaient été célébrés il y a quarante ans par Philippe Lejeune (*idem*). Ainsi, comme souvent dans l'analyse des objets numériques, s'agit-il d'examiner des prolongements et de reconfiguration de pratiques existantes plutôt que de célébrer une révolution sur un mode techniciste.

Si l'on s'intéresse, par exemple, à la question de l'auctorialité journalistique, on repère, à l'instar de Gilles Bastin et Roselyne Ringoot (2011), de nouvelles propensions de ces acteurs des médias à publier des ouvrages en nom propre, si l'on en croit les répertoires des publications, qu'elles

---

<sup>1</sup> La livraison de la revue *Semen* (Nossik, coord., 2014) consacrée aux « Approches discursives des récits de soi » témoigne de l'attrait sans cesse renouvelé de cette problématisation.

soient sur des supports traditionnels ou en numérique. L'analyse de cette auctorialité journalistique s'inspire des travaux de Dominique Maingueneau (2009) sur la notion d'auteur et de son image, c'est-à-dire de la mise en scène narrative de l'écrivain.

Toujours dans le champ d'une sociologie de professionnels, l'apport biographique permet de dégager des « grandes figures » de professionnels, comme s'y emploie Camille Laville (2010) à propos des grands reporters de l'Agence France Presse (AFP), appartenant à plusieurs générations et dont elle retrace les trajectoires individuelles. De même, le travail sémiotique d'Adeline Wrona (2012) sur les portraits de presse, *Face au portrait. De Sainte-Beuve à Facebook*, montre comment ce genre biographique à la filiation littéraire très ancienne, se renouvelle sans cesse.

Le rapport du biographique à l'écriture (*print* ou *web*) des médias peut ainsi être questionné. Tandis que l'approche sociobiographique de journalistes (Idelson, 2014) ou l'observation des représentations identitaires de groupes professionnels, comme celles des journalistes Web à travers des récits de soi (Pignard-Cheynel, Sebbah, 2014), illustrent bien l'intérêt que peut constituer le biographique pour les sciences de l'information et de la communication, ainsi que pour l'histoire ou la sociologie des médias.

#### ***Axe 4 : Méthodes biographiques en question : recueillir des récits ou des histoires de vie, transcrire, restituer...***

La discussion à propos de la « preuve » scientifique du matériau biographique a souvent, comme on l'a évoqué, mobilisé les historiens. Les sociologues se sont également préoccupés de la validité de documents relevant du genre de la narration littéraire qui s'éloignerait d'une approche « savante » de la réalité. En complément des entretiens, voire à leur place, toute une série de documents biographiques peuvent être collectés : archives, ouvrages autobiographiques (déjà évoqués) documents personnels, photographies, films, peintures, etc. Il s'agit alors, pour le collecteur, de récolter des matériaux de « seconde main » tels que Hugo Juskowiak et Willimas Nuytens (2014) les désignent dans les biographies de sportifs de haut niveau (21 footballeurs) qu'ils réalisent.

La méthode biographique est née d'un ensemble de pratiques de chercheurs, de toutes disciplines de sciences humaines et sociales, qui repose très souvent sur les techniques d'entretien. Cet axe pourra ainsi concerner une vaste palette de points méthodologiques à propos de l'entretien, de sa transcription (« transcrire, c'est trahir ! » considère Daniel Bertaux (1980 : 213) sous forme de boutade), ou encore de cette situation de communication bien particulière qui se construit entre le biographé et le biographe. Les postures du chercheur (compréhensive, réflexive, critique...), l'analyse des actions des biographés, ainsi que la délicate phase de la restitution et de la médiation de l'entretien biographique pourront également faire l'objet de propositions de contributions.

#### ***Références citées***

Bastin G., Ringoot R., 2011, « Des journalistes et des livres. Un tournant auctorial dans la pratique du journalisme ? », *Actes du 1<sup>er</sup> Colloque international MEJOR Mudanças Estruturais no Jornalismo*, Université de Brasília, Brasília, Brasil, 25-28 avril, pp. 56-68. Accès : <http://www.mejor.com.br/index.php/mejor2011/MEJOR2011/paper/download/80/30>. Consulté le 09/09/13.

- Bertaux D., 1976, *Histoires de vie ou récits de pratiques? Méthodologie de l'approche biographique*, Paris, C.O.R.D.E.S, Rapport final, tome 2.
- 1980, « L'approche biographique. Sa validité méthodologique, ses potentialités », *Cahiers internationaux de Sociologie*, 69, pp. 197-225.
- Boudon R, Fillieule R., 2002, *Les méthodes en sociologie*, Paris, Presses universitaires de France.
- Bourdieu P., 1986, « L'illusion biographique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 62/63, pp. 69-72.
- Catani M., 1982, *Tante Suzanne. Une histoire de vie sociale*, Paris, Éd. Méridiens.
- Cossutta F., Delormas P., Maingueneau D., eds, 2012, *La vie à l'œuvre dans le discours philosophique*, Paris, Lambert-Lucas.
- Dosse Fr., 2005, *Le pari biographique. Écrire une vie*, Paris, Éd. La Découverte.
- Elias N., 1970, *Qu'est-ce que la sociologie ?*, trad. de l'allemand par Y. Hoffmann, La Tour d'Aigues, Éd. de l'Aube, 1991.
- Febvre L., 2009, *Vivre l'histoire*, édition établie par Br. Mazon, Paris, R. Laffont.
- Ferraroti F., 1981, *Histoire et histoires de vie. La méthode biographique dans les sciences sociales*, Paris, Librairie des Méridiens, 1983.
- Fleury B., Walter J., 2012, « Carrière testimoniale : un opérateur de la dynamique mémorielle et communicationnelle », *ESSACHESS. Journal for Communication Studies*, vol. 5, 2, pp. 153-163.
- dirs, 2013, *Carrière de témoins de conflits contemporains (1). Les témoins itératifs*, Nancy, Éditions universitaires de Lorraine.
- Heinich N., 2010, « Pour en finir avec "l'illusion biographique" », *L'Homme*, 3, 195-196, pp. 421-430.
- Idelson B., 2014, *Vies de journalistes. Sociobiographies*, Paris, Éd. L'Harmattan.
- Jeannelle J.-L., 2008, *Écrire ses Mémoires au XX<sup>e</sup> siècle. Déclin et renouveau*, Paris, Gallimard.
- Juskowiak H., Nuytens W., 2013, « Les usages et les valeurs des biographies de sportifs de haut niveau comme matériaux d'enquête », *Communication*. Accès : <http://communication.revues.org/5065> ; DOI : 10.4000/communication.5065. Consulté le 28 avril 2014.
- Lahire B., 2002, *Portraits sociologiques. Dispositions et variations individuelles*, Paris, Nathan.
- Laville C., 2010, *Les transformations du journalisme de 1945 à 2010 : le cas des correspondants étrangers de l'AFP*, Bruxelles, De Boeck/Ina.
- Lejeune Ph., 1975, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Éd. Le Seuil.
- Levi G., 1989, *Le Pouvoir au village. Histoire d'un exorciste dans le Piémont du XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, trad. de l'italien par M. Aymard, Gallimard.
- Lewis O., 1961, *Les Enfants de Sanchez. Autobiographie d'une famille mexicaine*, trad. de l'anglais par C. Zins, Paris, Gallimard, 1978.
- Maingueneau D., 2009, « Auteur et image d'auteur en analyse du discours », *Argumentation et Analyse du Discours*, 3. Accès : <http://aad.revues.org/660>. Consulté le 9 septembre 2013.
- Muxel A., 2002, *Individu et mémoire familiale*, Paris, Nathan.
- Nossik S., coord., 2014, « Approches discursives des récits de soi », *Semen*, 37.
- Pignard-Cheynel N., Sebbah B., 2013, « L'identité des journalistes du Web dans des récits de soi », *Communication*. Accès : <http://communication.revues.org/5045>. Consulté le 28/04/14.
- Robin, R., 1989, « Structures mémorielles, littérature et biographie », *Enquête*, 5. Accès : <http://enquete.revues.org/116>. Consulté le 23/08/13.
- Sartre J.-P., 1972, *L'idiot de la famille, Gustave Flaubert de 1821 à 1857*, tome 3, Paris, Gallimard.
- Wrona A., 2012, *Face au portrait. De Sainte-Beuve à Facebook*, Paris, Hermann.

## Calendrier

**1<sup>er</sup> septembre 2016** : date limite de soumission de communication

**15 octobre 2016** : retour de l'évaluation (en double aveugle)

**Janvier/février 2017** : remise du texte complet

## Modalités de soumission

Les propositions de communication (3000 signes maxi, espaces compris, + bibliographie), sont à envoyer à [igor.babou@univ-reunion.fr](mailto:igor.babou@univ-reunion.fr) **ET** à [bernard.idelson@univ-reunion.fr](mailto:bernard.idelson@univ-reunion.fr).

L'institution de rattachement de l'auteur sera précisée.

Un avis de réception sera adressé en retour par courriel.

*Les propositions seront examinées en double aveugle : indiquer les **coordonnées de l'auteur uniquement sur la première page**. Après évaluation, les textes complets retenus seront publiés dans les actes (édités dans un premier temps en version numérique, puis en version papier si des financements complémentaires peuvent être engagés).*

## Comité d'organisation

### **LCF (La Réunion)**

Igor BABOU

Yvan COMBEAU

Bernard IDELSON

Valérie MAGDELAINE-ANDRIANJAFITRIMO

Flavie PLANTE

Jean-Philippe WATBLED

### **CREM (Université de Lorraine)**

Audrey ALVES

Béatrice FLEURY

Emmanuelle SIMON

Marieke STEIN

Jacques WALTER

## Comité scientifique

### **Responsables du comité scientifique**

Igor BABOU (Université de La Réunion)

Béatrice FLEURY (Université de Lorraine)

Bernard IDELSON (Université de La Réunion)

Jacques WALTER (Université de Lorraine)

Jacqueline ANDOCHE (Université de La Réunion)

Yvan COMBEAU (Université de La Réunion)

Valérie CROISSANT (Université Lyon 2)

Joëlle LE MAREC (Université Paris 7)

Valérie MAGDELAINE-ANDRIANJAFITRIMO (Université de La Réunion)

Carpanin MARIMOUTOU (Université de La Réunion)

Claude NOSAL (Université de Haute-Alsace)

Jean-Philippe WATBLED

Adeline WRONA (Université Paris-Sorbonne)